



Professeur Ferdinand CABANNE (1920-2003)

Le Professeur Ferdinand CABANNE s'est éteint le 21 Septembre 2003, dans sa maison de Saint Gilles Croix de Vie en Vendée. Un grand homme qui construisit une partie de l'histoire de la Médecine dijonnaise et de l'anatomie pathologique et de la cancérologie françaises vient de nous quitter.

Le Professeur Ferdinand CABANNE est né le 11 Janvier 1920 à Rouvres en-Plaine près de Genlis. Après des études brillantes à Dijon, il est reçu à l'Externat des Hôpitaux de Dijon en 1941, puis à l'Internat en 1942, pour être enfin Docteur en Médecine à la Faculté de Lyon en 1944.

Sa carrière Hospitalo-Universitaire est à l'image cet homme, travailleur acharné, précis, rigoureux, exigeant pour les autres comme pour lui même : Chef de Clinique de 1948 à 1958, Chargé de cours d'Histologie et d'Embryologie 1951-1958, Maître de Conférences Agrégé 1955, Professeur titulaire de la Chaire d'Anatomie pathologique de Dijon 1960-1975, Professeur de Carcinologie nommé en 1975.

Cet homme a beaucoup fait pour l'Université et la Faculté de Médecine de Dijon et pour la cancérologie : Après une courte période comme médecin de campagne, il s'initie à l'histologie et à l'anatomie pathologique, crée une école d'Anatomie Pathologique, devient Directeur de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Dijon 1965-1967, construit la Faculté de Médecine dont il devient le Doyen 1967-1973, puis le Centre de Lutte contre le Cancer Georges François Leclerc dont il prendra la direction en 1958. Entre autres responsabilités, il deviendra Président du Conseil d'Administration de la Fondation Curie 1974-1981 et Président de la Fédération Nationale des Centres de Lutte contre le Cancer 1973-1982.

Il serait bien trop long d'énumérer toutes les Sociétés Savantes auxquelles il a collaboré et tous ses nombreux travaux et publications nationales ou internationales. On retiendra tout de même son intérêt tout particulier pour la pathologie ovarienne et testiculaire et pour ses travaux sur les sarcomes des parties molles, sa participation à la réalisation d'un code histopathologique des tumeurs, version française de la Systematized Nomenclature of Pathology, et la réalisation d'un vaste ouvrage franco-canadien destiné aux étudiants et qui reste un des best sellers de la publication anatomo-pathologique française.

On n'oubliera pas non plus qu'il fut pendant plusieurs années, le Président de la Ligue Bourguignonne contre le Cancer à laquelle il donna un nouveau souffle de vitalité.

Cher Patron, avec d'autres collègues, vous m'avez accueilli dans votre laboratoire de pathologie dijonnais naissant, vous m'avez formé à cette discipline anatomo-clinique exigeante et vous m'avez fait rencontrer et m'enrichir avec des pathologistes canadiens qui sont maintenant devenus des amis; je vous dois toute ma carrière et je vous en suis particulièrement reconnaissant. Reposez maintenant en paix, vous l'avez largement mérité.

Docteur Henri BASTIEN



Professeur Ferdinand CABANNE (1920-2003)

Le Professeur Ferdinand CABANNE nous a quittés brusquement le 21 septembre 2003, à l'âge de 83 ans.

Sa disparition a jeté la consternation parmi ses élèves et a douloureusement surpris ses collègues Pathologistes et Cancérologues de France et d'outre-Atlantique.

Fils de médecin d'un petit village du Val de Saône, il fait ses études médicales durant les années de guerre, devient interne dès l'âge de 22 ans, puis docteur en médecine de la Faculté de Médecine de LYON à 24 ans (1944). Succédant à son père, il affronte la vie d'un médecin de campagne pendant 10 ans au cours desquels il aborde les maladies dans toute leur complexité. Il veut en comprendre les causes, les symptômes, l'évolution. La seule méthode qui, à l'époque, s'offre à lui est l'Anatomo-clinique.

Chef de travaux d'histologie, puis chargé de cours d'histologie et d'embryologie, il enseignera ces disciplines pendant 8 ans qui lui fourniront des bases inestimables pour l'étude de la pathologie. Conjointement, il se rend à LYON toutes les semaines où il est accueilli par son Maître J. F. MARTIN, et en compagnie de J. FEROLDI, il prépare l'agrégation d'anatomie pathologique. Il est nommé Professeur Agrégé en 1958, puis Professeur titulaire, poste qu'il occupe de 1960 à 1975.

Durant cette période, dans un monde hospitalo-universitaire en pleine mouvance réformatrice, il jette les bases de son oeuvre créatrice.

- Il organise la chaire d'anatomie pathologique dont il anime un enseignement original teinté de clinique, particulièrement prisé des étudiants, et se consacre inlassablement à la formation d'une *<équipe>*. Il crée aussi une Ecole Dijonnaise de renommée internationale comme en témoigne la venue de plusieurs pathologistes étrangers en année sabbatique.

- Il installe un véritable laboratoire hospitalier répondant aux normes modernes de technicité, d'archivage avec le souci d'instaurer la liaison <Université-Hôpital> dont il rêvait, par le biais d'une étroite collaboration anatomoclinique avec ses collègues cliniciens.

- Sa renommée grandissante le conduit tout naturellement en 1965 au poste de Directeur de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de DIJON dont il assume, dans des conditions difficiles, la transformation en Faculté de Médecine et de Pharmacie en 1967. Devenu Doyen il installera la jeune faculté dans ses nouveaux locaux où son sens de l'organisation fera merveille.

- En 1958, il est nommé Directeur du Centre de Lutte Contre le Cancer de DIJON, alors que les locaux ne sont pas encore sortis de terre. Il en conçoit l'organisation, en prévoit les plans en soumettant les architectes à ses exigences, choisit les hommes et oriente leur formation dans les grands centres internationaux pour constituer une équipe opérationnelle et performante dès l'ouverture du Centre. En 1975 il est nommé Professeur titulaire de Carcinologie, chaire qu'il occupera jusqu'à sa retraite.

- Doté des structures, entouré par ses équipes de Pathologistes et de Cancérologues, le Professeur CABANNE poursuit son oeuvre qui s'amplifiera au fil des ans.

Il signe plus de 350 publications, participe à de multiples congrès nationaux et internationaux où son autorité reconnue par tous en fait un conférencier très recherché. Il s'est intéressé plus particulièrement aux cancers du corps thyroïde, des parties molles, des organes génitaux de l'homme et de la femme. Accompagné de son microscope portatif il restera toute sa vie un consultant aux avis très recherchés.

Dans le cadre des échanges franco-québécois il dispense un enseignement de l'Anatomie Pathologique et dirige le cours d'oncologie pendant près d'une décennie. Son attachement à la « belle province » est tel qu'il l'amènera à rédiger avec J. L. BONNENFANT et quelques collègues français et canadiens, un livre d'Anatomie Pathologique Générale et Spéciale, honoré du prix « Georges Pompidou », seul ouvrage mis à la disposition des pathologistes de langue française. Sa renommée, les services rendus aux Universités canadiennes, seront récompensés par le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université Laval (Québec).

- Membre de nombreuses sociétés et organismes médicaux, la clarté de ses vues le conduit à en devenir le Président. Il est aussi devenu successivement président de l'Association Française des enseignants et chercheurs en Anatomie Pathologique, de la Société de Cytologie Clinique, de la Fédération des Centres Anti-Cancéreux, du Conseil

d'Administration de l'institut Curie, du comité consultatif des Universités (40 section), de la Ligue Bourguignonne Contre le Cancer, et vice-président de la Ligue Nationale Contre le Cancer.

Sollicité par les grands organismes d'information et de décision, il fut membre du Haut Comité médical de la santé, du conseil scientifique de l'INSERM (unité 119), de la commission du cancer, du conseil permanent d'hygiène sociale, du comité médical supérieur, section cancer, expert auprès de l'O. M. S.

Convaincu de la valeur des données statistiques dans l'étude des maladies, il participe à plusieurs classifications internationales. Il comprend d'emblée le rôle majeur de l'informatique dans le démembrement des maladies, le traitement et la transmission des images. Grâce à la télépathologie, il resta en contact permanent avec ses élèves.

Telle est l'oeuvre brièvement résumée et fort incomplète du Professeur F. CABANNE. De sa vie de médecin de campagne, il conservera un immense respect du malade qui se retrouvera dans son souci d'une bonne réception des patients, dans la qualité de l'hôtellerie du Centre G. F. Leclerc, dans ses conférences sur la réinsertion des cancéreux. Que dire de l'homme? Ce fut un grand humaniste élevé dans la tradition littéraire du début du siècle. Outre sa forme d'une précision remarquable, il sut utiliser sa culture latine et hellénique dans ses livres pour expliquer les définitions et le sens étymologique du vocabulaire médical. Dans le travail ou la détente il aimait s'entourer de l'ambiance feutrée des grandes oeuvres musicales. Musées, expositions artistiques, publications littéraires, rien ne lui échappait. Dans les rares moments où il se libérait de ses responsabilités, il savait éblouir son auditoire.

Doué d'une intelligence et d'une puissance de travail exceptionnelles, il fut par ailleurs un meneur d'hommes hors du commun. Par son autorité «certaine» mais bienveillante, il sut s'entourer d'équipes qu'il fédéra dans le même idéal. Ses élèves, quelle que soit leur discipline, travaillèrent dans une symbiose unique, rassemblant le secteur privé, le centre hospitalier régional et le centre anticancéreux.

Son courage enfin fit l'admiration de tous. Affecté d'une longue maladie invalidante, il a su, malgré son handicap et ses souffrances, poursuivre inlassablement son oeuvre.

Le Professeur F. CABANNE, homme d'exception, a consacré sa vie à la médecine et à son pays qu'il a représenté à mainte occasion. La Faculté de Médecine, le Centre Georges-François Leclerc lui sont redevables de leur création et de leur renommée. Légion d'honneur, Ordre National du Mérite, Palmes Académiques, récompenseront sa réussite.

Trois semaines avant son décès, lors d'un bref séjour au Centre G. F. Leclerc, entouré par l'affection de tous ses élèves, il s'enquit avec chacun d'eux de leurs activités, de leurs projets, de l'avenir de la médecine. Il faisait aussi le point et s'assurait une dernière fois qu'il ne s'était pas trompé dans ses choix... Quelle belle façon de leur dire Adieu.

Le Professeur F. CABANNE nous a quittés simplement, l'âme en paix, lors de sa sieste, entouré par l'affection et l'admiration de sa famille, de ses élèves et de tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui.

Madame CABANNE et ses enfants puiseront peut-être un réconfort dans l'estime, l'admiration, le souvenir inaltérable que ses élèves et ses amis conserveront de lui.

Docteur Robert MICHIELS
Docteur Pierre DUSSERRE